



**ECONOMIE** vendredi 29 avril 2011

# Les PME suisses parviennent à juguler les effets du franc

Bastien Buss

**> Conjoncture Les petites et moyennes entreprises ont enregistré une croissance de leurs ventes au premier trimestre**

Nonobstant les planchers du dollar et de l'euro, les sociétés suisses font preuve d'une solide résilience. C'est en tout cas le principal constat qui ressort du dernier baromètre UBS publié jeudi et réalisé chaque trimestre auprès de quelque 500 firmes. Ainsi, les petites et moyennes entreprises (PME) ont pu augmenter leurs chiffres d'affaires. Les secondes un peu plus que les premières, de l'avis de la banque.

Dans un contexte conjoncturel toujours nimbé de pesantes incertitudes, les PME sont parvenues à stabiliser leurs prix de vente au cours de la même période. Une faculté d'adaptation vitale en ce qui concerne les entreprises exportatrices. Depuis le début de l'année, le franc s'est en effet apprécié de près de 6% face au dollar et il stagne toujours en dessous de la barre de 1,3 pour un euro.

Selon la Banque cantonale de Zurich (BCZ), les sociétés exportatrices suisses ont procédé à d'importantes concessions sur les prix pour atténuer l'impact de la cherté du franc.

## Tourisme à la peine

Ces efforts se sont par contre répercutés sur les marges. Sur le seul mois de mars, les prix des biens exportés ont ainsi reculé de 5%, a précisé la BCZ sur la base des données publiées par l'Administration fédérale des douanes. Certains secteurs ne sont toutefois pas épargnés. Comme attendu, le tourisme paie un lourd tribut aux fluctuations des devises. Les grandes entreprises actives dans ce secteur souffrent d'ailleurs bien davantage que les PME. Si les chiffres d'affaires, bénéfiques et flux de trésorerie des grandes entreprises se sont effondrés au premier trimestre, une stabilisation a pu être observée auprès des plus petites. Autre bémol de taille, la pénurie de main-d'œuvre qualifiée reste problématique, ajoute UBS. Les sociétés sondées indiquent avoir encore plus de difficultés à trouver des employés qualifiés qu'il y a trois ans, soit avant le déclenchement de la récente récession.

De l'opinion d'UBS, l'avenir ne se noircit pas pour autant, puisque les PME anticipent une poursuite de la hausse des ventes au deuxième trimestre.

